

*Paroisse St Denys de Vaucresson  
Paroisse Ste Eugénie de Marnes la Coquette*

### **Notes pour l'homélie**

**Dimanche 18 septembre 2011**

**25<sup>ème</sup> dimanche ordinaire Année A**

**Is 55,6-9 Phi 1, 20c-24,27a Mt 20,1-16**

Ne cherchons pas, dans l'évangile d'aujourd'hui, un modèle de justice sociale ! Si vous êtes patrons, ou si vous avez engagé une femme de ménage ou une nounou pour vos enfants, ne vous appuyez pas sur cet évangile pour rémunérer vos employés ! A Neuilly, j'étais aumônier d'une équipe de patrons chrétiens qui pensaient que cette page évangélique pouvait inspirer la justice sociale ; ce à quoi je leur avais répondu que si jamais ils se comportaient de cette façon, dans leur entreprise, au nom de l'évangile, leurs ouvriers se mettraient tout de suite en grève ... et je serais du côté des ouvriers !

Dans cette page évangélique, il s'agit de ce pour quoi l'homme est définitivement fait ; il s'agit de notre destinée absolue, de notre participation à la vie divine ou, comme Jésus le dit souvent dans l'évangile selon St Matthieu : de notre entrée dans le Royaume de Dieu. « *Le Royaume de Dieu est comparable à ...* »

Justement, à quoi le Royaume de Dieu est-il comparable ? Il n'est pas comparable à un royaume terrestre ; il n'est pas comparable à une chose ; il est comparable à un homme : « *Le Royaume de Dieu est comparable au maître d'un domaine ...* » Car le Royaume de Dieu, ce n'est pas quelque chose, mais quelqu'un : c'est Dieu lui-même ! Le Paradis, ce n'est pas quelque chose, un lieu géographique ; c'est quelqu'un. La récompense qui nous est promise, ce n'est pas quelque chose, c'est Dieu lui-même !

Que fait ce maître du domaine ? Il passe son temps à sortir. Comme le père du fils prodigue qui court à la rencontre de son cadet, et qui sort aussi à la rencontre de son aîné récalcitrant. Le Dieu auquel nous croyons est un Dieu qui sort : il vient perpétuellement à notre rencontre. Il fait toujours le premier pas, à n'importe quel moment de notre vie : au petit jour (et la foi des enfants est si fraîche !), vers neuf heures (pour les ados et les jeunes : voir les JMJ !), à midi puis vers trois heures (dans notre maturité). Et même vers cinq heures, il sort à notre rencontre, car il engage aussi les seniors. Ce Dieu qui vient vers nous, nous le fêtons à Noël et dans chaque Eucharistie.

Il sort pour embaucher des ouvriers pour sa vigne. Dans l'Ancien Testament, la vigne est une des images les plus représentatives du peuple d'Israël. Jésus s'applique

cette image lorsqu'il déclare : « *Je suis la vigne ... vous êtes les sarments.* » En disant cela, Jésus récapitule en lui tous les dons que Dieu a offerts au peuple d'Israël. Unis au Christ par la foi et le baptême, nous bénéficions ainsi de tous les dons de Dieu. Forts de tous ces dons, nous sommes invités, par le Seigneur lui-même, à travailler à sa vigne. Vous avez certainement remarqué que le maître de la vigne ne demande pas à ceux qu'il embauche s'ils ont les certificats requis. C'est comme si le fait même de les embaucher leur donnait la qualification nécessaire !

Adorateurs du Père, fils et filles de Dieu grâce au Christ, remplis de l'Esprit Saint, nous avons toutes les qualifications nécessaires pour aller travailler dans la vigne de Dieu. Mais ce qui nous manque, souvent, ce sont les moyens.

*(pour Marnes)*

En ce qui concerne les moyens, notre Evêque nous en suggère trois, dans les trois orientations diocésaines que je vous ai transmises, il y a environ deux ans. La troisième de ces orientations évoque la formation ou, pour parler autrement, l'éducation de la foi. Mgr Daucourt insiste sur le fait que la catéchèse est bien plus vaste que le catéchisme ; la catéchèse ne doit pas seulement toucher les enfants par le catéchisme, mais inclure les parents et toute la paroisse. L'évêque ne veut pas dire que tous les paroissiens doivent se transformer en catéchistes ; il veut dire, par contre, que l'effort de catéchisme doit être porté par la prière de tous, et que, profitant de ce qui est dit aux enfants, les adultes ont grand avantage à s'en inspirer.

Il n'y a pas si longtemps, le débat faisait rage autour des racines chrétiennes de notre histoire. Sur ce point, le gouvernement d'alors a calé. Ne lui lançons pas la pierre : si peu d'entre nous connaissent ces « racines » ! Il serait temps de les redécouvrir, ne serait-ce que par curiosité intellectuelle. Trois années de catéchisme ne suffisent plus, dans notre monde d'aujourd'hui, pour vivre une foi joyeuse et missionnaire. Si nous parvenons à mettre sur pied une assemblée paroissiale, quelles pourraient être vos suggestions pour aider les adultes que nous sommes à mieux connaître et mieux comprendre notre foi chrétienne ?

Par notre baptême, nous sommes tous qualifiés pour aller travailler dans la vigne du Père. A nous d'en prendre les moyens !

*(pour Vaucresson)*

Dimanche dernier, j'ai insisté sur la première des trois orientations souhaitées par notre évêque c'est-à-dire l'attention accordée à toutes les formes de pauvreté. La seconde de ces orientations met l'accent sur la formation de petites cellules où les participants peuvent, dans un cadre restreint et amical, approfondir et enrichir leur foi. A Garches, depuis longtemps existent, si je ne me trompe pas, des « maisonnées » qui remplissent ce rôle. Ici, nous avons déjà beaucoup d'équipes qui sont actives ; ma question est de savoir si ces équipes, quelles qu'elles soient, et

quelle que soit leur mission, acceptent d'offrir un minimum de temps à la prière lors de leurs rencontres. Par contre, beaucoup d'entre nous n'ont pas le temps d'entrer dans une équipe ; de ce fait, ils n'ont pas beaucoup de lieux, à part la messe dominicale, où ils peuvent être stimulés à prier, à cultiver leur foi et leur charité.

Je ne sais pas ce qui sera proposé, sur ce sujet, lors de notre assemblée paroissiale du 8 octobre. Je fais confiance à l'Esprit Saint. Je pense que pour vraiment être attentifs aux pauvretés qui nous entourent, il conviendrait de tisser des liens communautaires encore plus forts que ceux qui sont les nôtres actuellement. Pour étayer cette réflexion, voici une citation de Jean Vanier, le fondateur de l'Arche. Vanier établit un lien entre la qualité de la vie communautaire et l'attention portée aux plus pauvres. La situation qu'il évoque est celle du Brésil dans les années 80 ; ce n'est pas la nôtre, mais il n'est pas difficile de transposer (je cite) : *« Il me semble évident que pour vivre dans une situation aussi difficile tout en restant ouvert, dynamique, créatif et paisible et en refusant de se laisser diriger par la peur, il faut vivre une vie communautaire qui est pauvre et axée sur Jésus et sur l'Esprit Saint. Ces communautés, qui sont proches des pauvres, doivent devenir des oasis de paix et de réconciliation. »* (Jean Vanier, Notre vie ensemble, édi. Médiaspaul, page 294)

Tisser entre nous une vie communautaire plus importante, malgré nos penchants individualistes, ne serait-ce pas, d'une pierre deux coups, nous donner un moyen d'approfondir notre foi et d'être plus attentifs, ensemble, aux pauvretés de notre ville ?